

Petite fiche-méthode pour animer une session d'arpentage (lecture collective d'un ouvrage)

Introduction l'arpentage : une méthode, mille variantes.

Il y a autant de variations méthodologiques et autant de manières de faire des arpentages que d'« arpenteurs / arpenteuses » et il n'est donc pas question ici de présenter LA méthode ultime et unique de l'arpentage. Il s'agit plutôt de rédiger et de diffuser les fruits de réflexions préparatoires à des séances¹ car ils peuvent servir à alimenter les échanges méthodologiques entre arpenteu.ses.rs.

L'idée est également de présenter l'exercice à ceux qui, n'en ayant jamais fait, veulent en savoir plus. Et ainsi inciter à se lancer pour devenir à son tour arpenteur si l'envie est là. En effet, les arpentages sont aussi agréables que faciles à animer et ils font partie d'une boîte à outils plus vaste, celle de l'éducation populaire permanente... des outils qui ne s'usent que si on ne s'en sert pas, des outils aussi riches que méconnus, des outils régis par le principe de coopération, une valeur centrale urgente à traduire en acte.

SOMMAIRE

- 1/ Cadre, déroulé et durée**
- 2/ La phase de présentation, le démarrage de l'atelier**
- 3/ La lecture visuelle (un échauffement qui a du sens)**
- 4/ La lecture individuelle**
- 5/ La première mise en commun : ce que le livre (nous) dit**
- 6/ La deuxième mise en commun : ce que le livre (nous) fait**

1/ Cadre, durée et déroulé

Quand peut-on faire des arpentages ?

Quasiment partout, tout le temps et par tous les temps ! À l'occasion d'une soirée entre amis passionnés par un même sujet, pour le rdv mensuel de sa section syndical, lors d'un atelier commandé par une mairie dans une médiathèque, pendant un après-midi dans un foyer de jeunes travailleurs, pour un temps particulier lors de l'assemblée générale d'une association, pendant une formation... Les cadres possibles pour un arpentage sont innombrables. Un maître-mot, l'adaptabilité et notamment en ce qui concerne la durée.

Le grand luxe est d'avoir une demi-journée voire plus. Dans ce cas-là, l'atelier d'arpentage permet d'approfondir les échanges, à fortiori si le cadre est convivial et, en n'hésitant pas à y intégrer des temps

¹ Ces réflexions viennent pour l'essentiel d'arpentages organisés par la Maison des Métallos à Paris et animés par l'Union Peuple & Culture et le Collectif des Associations Citoyennes (CAC) d'une part. Et d'autre part des arpentages organisés systématiquement par le CAC après la présentation d'ouvrages dans le cadre de ses soirées [d'Université des Savoirs Associatifs](#).

informels (y compris de buffet ou d'apéro, pourquoi pas) il s'agit de créer des conditions de dialogue dans le groupe et entre les personnes qui permet de découvrir non seulement le livre mais le lecteur à côté de soi et, potentiellement, cela crée les conditions d'une cohésion ... mais il est rare hélas de bénéficier d'autant de temps.

La durée standard est un atelier autour de 3 heures. Ce qui paraît souvent beaucoup aux participants en amont (« *bloquer 3 heures de mon samedi après-midi ou toute ma matinée, y passer ma soirée ? Le livre m'intéresse mais tout de même ce n'est pas simple* »)... et ce qui paraît court quand l'atelier est terminé. Quasi-systématiquement quand l'atelier touche à sa fin, les participant.es sont surpris que le temps soit passé si vite (attention c'est aussi parce que l'animateur n'a pas oublié de bien rythmer les différents temps de l'atelier et de veiller à la transition entre eux !).

Bref, trois heures, c'est aussi un luxe qu'on se donne dans nos tempos de vie effrénés et dans nos plannings surchargés mais c'est un luxe particulier : on se donne le temps de gagner du temps. Sur une même durée, la lecture collective va nous permettre de découvrir le livre au moins aussi vite que si nous avions eu trois heures de lecture solitaire.

Attention cependant, ne nous méprenons pas sur le sens de cette dernière phrase : il ne s'agit pas d'opposer lecture collective et lecture individuelle, elles sont au contraire très complémentaires !

Enfin, même si c'est plus difficile sur une durée inférieure à trois heures, doit-on s'interdire pour autant de vivre un moment riche et intéressant si une association n'a qu'1h30 pour un arpentage sur un livre dont on voit bien qu'il peut faire avancer la réflexion collective et donc son action lors de son assemblée générale ? À ce moment-là on adapte donc, peut-être en demandant aux gens de s'inscrire en amont et de choisir un chapitre à lire avant le jour J à ce moment-là ? Peut-être en réduisant l'étape de lecture individuelle de l'atelier à 10 mn voire 5 mn ?

LE DÉROULÉ

Voici le déroulé en 5 phases que j'ai progressivement stabilisé pour un atelier de 3 heures

1. Présentations
2. Lecture visuelle
3. Lecture individuelle
4. Première mise en commun : le contenu du livre
5. Deuxième mise en commun : l'utilité du livre.

Petite astuce 1

Écrire sur une grande feuille, qui idéalement sera visible par tous sur toute la durée de la séance, le déroulé avec les 5 étapes, histoire de donner un repère temporel aux participants, à fortiori sur un atelier de 3 heures qui peut paraître relativement long de prime abord.

Petite astuce 2

Je ne minute pas tout de suite ces phases. Je préfère donner les durées des deux dernières étapes seulement quand on y arrive car certains moments peuvent être un peu plus chronophages qu'espéré et cela peut décaler un timing trop précis.

Point d'attention particulier au moment délicat où on se répartit les chapitres à lire et où on part en lecture individuelle, parfois ce temps est un peu laborieux et plus long que souhaité idéalement... là encore adaptabilité.

Petite astuce 3 : surtout pas de tour de table ! En début de réunion, c'est infernal, trop long et tout au long de la séance les gens vont se présenter de manière plus circonstanciée et plus vivante...

2/ La première étape de la séance : La présentation ... ou plutôt les présentations (le cadre, l'animateur, la méthode, le livre)

2.1 Présentation du cadre de l'atelier : contextualiser s'il s'agit d'un atelier s'inscrivant dans un dispositif (série de rdv thématiques, université populaire, etc). Éventuellement cette présentation peut être faite, non pas par l'animateur mais par un membre de l'organisation qui a demandé la mise en place de l'atelier d'arpentage.

2.2 Présentation de l'animateur/animateur ou des animat.rices.eurs en quelques mots bien sûr : qui je suis-je, d'où je parle (et éventuellement d'où me vient mon intérêt pour les ateliers d'arpentage).

2.3 Présentation de la méthode : systématiquement je pose une première question « *qui a déjà fait des arpentages ?* »

Revenir sur les grandes lignes de l'histoire de l'arpentage éventuellement et surtout expliquer le principe « *il s'agit d'une des nombreuses méthodes de travail issu du mouvement de l'éducation populaire, cela consiste finalement en un outil d'autoformation collective, etc.* »

NB à ce moment-là, il est possible de « tranquilliser » le groupe par rapport à ce qu'il l'attend :

- l'idée est surtout de découvrir ensemble l'essentiel du livre de l'auteur, si on arrive pas à tout lire, si on « loupe » ou oublie quelques idées, c'est pas grave, l'important est de mettre le doigt sur les éléments principaux du propos de l'auteur.

- le but est simplement d'aller un peu plus vite et un peu plus loin dans nos réflexions sur le sujet grâce au groupe etc.

NB 2 : Ici ne pas hésiter à donner les premières consignes pour « (r)éveiller la bienveillance » : « on n'est pas noté à la fin, on n'est pas évalué et chacun écoute l'autre avec la dose minimale de bienveillance et d'attention que l'on souhaiterait pour nous même etc. »

2.4 Eventuellement Présentation du livre dans son contexte « en option » (moi je le fais quasiment jamais), en précisant quand il a été écrit, quelques mots sur son auteur, l'époque, etc.

3/ La deuxième étape de la séance : Lecture visuelle (entre 10 et 20 mn)

À partir de la simple image et présentation de la couverture (attention on demande de se concentrer sur la couverture sans regarder la 4ème de couverture qui déjà en dit trop), on se demande :

- de quoi vous pensez que ça parle ?
- de quoi vous aimeriez que ça parle ?

Exemple 5 mn tout seul puis 10 mn en grand groupe

Petite astuce n°4

Cette phase déphase... même si dans notre civilisation les images (et les écrans) supplantent l'écrit, il peut être déroutant de commencer la lecture du livre par une lecture visuelle. En réalité, cette étape est très importante et notamment car, à l'instar d'un entraînement sportif qui commence par un échauffement pour éviter les claquages, on ne se lance pas « à froid », de « but en blanc » dans un exercice intellectuel, à fortiori si le groupe ne se connaît pas et a besoin d'un peu de temps pour « briser la glace ».

Petite astuce n°5

Il peut être intéressant d'avoir deux post-it de couleurs différentes pour les deux questions.

Et il peut également être intéressant de prévoir un tableau ou une grande feuille où on vient coller les post-it de réponses et de séparer l'espace en deux pour avoir deux colonnes de post-it (post-it de réponse à la question « de quoi vous pensez que ça parle ? » sur la première colonne et post-it d'une couleur différente donc pour les réponses à la question « de quoi vous aimeriez que ça parle ? »).

Petite astuce n°6

L'animateur peut attraper « à la volée » quelques mots-clés prononcés par les participants quand ils répondent à ces deux questions et les écrire au tableau ou sur une grande feuille en format « carte mentale »... Et il peut être intéressant de revenir à la fin de l'atelier à cette carte mentale (quand tout le monde l'a un peu oublié) souvent on constate que tout le livre y était déjà !

Petite astuce n°7

Cette étape peut aussi être celle du « sondage » c'est à dire le moment où on se partage les chapitres à lire et à « creuser ».

Ainsi lorsque le premier participant a pris la parole pour répondre aux deux questions, alors il se lève et rejoint l'endroit de la pièce où l'animateur a pris le soin d'afficher la table des matières. Il peut alors noter son nom sur le chapitre ou la partie du livre qu'il a choisi... Étant donné que le dernier n'a plus le choix mais là encore, il n'y a là rien de grave !

Petite astuce n°8

Si on n'a pas autant d'exemplaires du livre que de participants (ce qui n'est pas rare) alors une solution « spectaculaire » : on déchire le livre et chacun prend une partie !

Certains arpenteurs font systématiquement ça (désacralisation du livre, ça peut être un des objectifs!). D'autres, à l'ère numérique, prévoient des versions pdf imprimés de l'ouvrage... À chacun sa méthode.

4/ La troisième étape de la séance : Lecture individuelle

Tout en distribuant des post-it, les consignes à donner avant que les gens partent en lecture individuelle :

1/ On s'installe confortablement, où on veut, comme on veut, avec un marqueur, un crayon papier si on veut et on lit. Relax donc... et si on n'a pas le temps de tout lire, ce n'est pas grave, on rendra compte de ce qu'on a déjà lu et ça sera déjà très bien.

NB on peut expliquer à ce moment-là la technique du « forage » ou du « carottage » (extraire des échantillons qui nous semblent représentatifs)

2/ On prend des post-it (qui évidemment obligent à la concision) qui vont nous servir à écrire simplement ce qui ressort de notre lecture. Idéalement on indique ce qu'on a envie de retenir du chapitre qu'on a lu avec un mot-clé même si cela nous semble préférablement on peut aussi écrire des phrases (On peut d'ailleurs aussi extraire une citation du livre, un passage qui nous semble éloquent et qui retranscrit bien l'essentiel du propos de l'auteur), NB à ce moment-là, ne pas oublier de la mettre entre guillemets !

*Durée de la lecture individuelle : variable selon le temps qu'on a, le livre, le public, de 5 mn à 45 mn
Pour ma part, je propose souvent entre 20 et 30 mn.*

Petite astuce n°9

Selon les séances, le temps qu'on a et le nombre de participants, on peut prendre de 2 à 5 post-it.

Petite astuce n°10

Ne pas hésiter à « re-tranquilliser » le lecteur, ce n'est pas grave de ne pas avoir le temps de tout lire et ce n'est pas un exercice scolaire de résumé de texte, on est pas obligé de « résumer », on peut simplement pointer des éléments du texte qui nous paraissent pouvoir être mis en exergue.

L'idée de ces post-it est donc pas tant une synthèse qu'une première mise en avant d'idées qui nous semblent intéressantes pour commencer à rendre compte de la lecture.

Si l'animateur le souhaite, il peut préciser la consigne avec des questions du type

- que nous dit l'auteur ?
- que dirai-je à une personne qui n'a pas lu ce chapitre pour commencer à lui faire comprendre l'essentiel ?
- de quoi s'agit-il, pour moi quel est le contenu principal du chapitre?
- quelles sont les principales idées-forces que j'ai envie de retenir de cette lecture ?

5/ La quatrième étape de la séance : 1ère mise en commun sur le contenu du livre

Chaque participant a quelques minutes pour rendre compte de l'essentiel du contenu du chapitre qu'il a lu. On commence par celui qui avait l'intro, puis celui qui avait le premier chapitre etc.

Et on construit ainsi **LA CARTE DES IDÉES**

Précision sur la construction de la carte des idées :

- Un premier participant pose l'un de ses post-it sur la grande feuille. Il lit la phrase à voix haute, la situe dans le chapitre dont elle a été extraite et donne son idée sur sa signification.
- Possibilité (si on a le temps) de discussion collective autour de cette phrase, discussion dont l'enjeu sera de situer cette 2ème phrase par rapport à la 1ère. Ainsi le post it portant la 2ème phrase sera placé sur la grande feuille plus ou moins près de la 1ère phrase en fonction de leur proximité de sens ou de thème abordé. Et ainsi de suite jusqu'à la formation de plusieurs groupes de post-it.
- Au tableau se dessine alors des « patates thématiques », il s'agira alors de nommer ces groupes puis, plus tard d'établir des liens entre eux (si possible en nommant les liens également). Peu à peu se dégagent donc les thèmes principaux et se construit ainsi la carte des idées. Celle-ci peut être mouvante (les post-it peuvent changer de place, on peut formuler de nouveaux groupes ou sous-groupes).

Lors de cette séquence de restitution, il est bien sûr possible et même très utile de pointer les éléments et passages qui mériteraient d'être éclaircis et ceux que l'on n'est pas sûr d'avoir bien compris. Avec des post it de différentes couleurs.

6/ La cinquième étape de la séance : 2ème mise en commun sur l'utilité du livre

Ces ateliers d'arpentage sont conçus pour aller *crescendo* et cette dernière étape consiste donc à se demander, seul et en groupe, ce que l'on pense du livre et ce à quoi il peut nous être utile.

Une fois qu'on a fait connaissance avec le contenu du livre, on peut commencer à entrer dans une analyse critique et chaque participant.e est invité.e à :

- répondre à la question « à quelles pensées » m'amène cette lecture ?
- répondre à la question : qu'est-ce que je peux faire du contenu réflexif que m'apporte ce livre ?

Pour aller un peu plus loin, il est possible de demander aux participants :

- De faire part de ses points d'accords et ses points de désaccords avec le propos de l'auteur (pour entrer plus facilement dans cette analyse critique on peut aussi se demander : jusqu'à quel point ou dans quelle mesure suis-je d'accord ou pas?)

- faire part de ses interrogations : est-ce que la découverte du livre crée chez moi un « déplacement du regard » (une manière d'envisager le sujet inédite pour moi, décalée, surprenante, nouvelle me conduisant à me poser telle ou telle question)

Évidemment, puisqu'il s'agit de partager un regard subjectif, les participants peuvent situer d'où ils parlent. Il s'agit d'expliquer « d'où ils parlent » à partir de leurs pratiques professionnelles, militantes ou syndicales par exemple, leur métier, leurs expériences diverses, etc. Cela peut bien sûr aider à mieux comprendre leur point de vue et ça donne l'occasion de se présenter, de permettre la connaissance mutuelle du groupe sans avoir forcément à passer dès le début par un tour de table.

Il est possible à ce stade d'inviter les participants à formuler ce qu'ils auraient à dire à l'auteur s'il l'avait en face de lui.

Le but est de favoriser l'écoute mutuelle, il s'agit de « lire le livre avec les lunettes de quelqu'un d'autre »... en plus des siennes !

Enfin et surtout l'idée est de conduire et d'animer les échanges en les orientant vers la question : à quoi et en quoi ces réflexions peuvent-elles me servir dans l'action, non seulement moi mais le groupe ?

Outro / débriefing sur l'atelier

Dernier temps pour recueillir les impressions, les motifs de satisfaction ou frustrations, les idées pour aller plus loin et les questionnements qui permettraient peut être d'améliorer la prochaine séance d'arpentage.

Note Un des indicateurs de réussite pourrait être par exemple de voir si la séance a donné aux participants l'envie d'aller plus loin dans leurs lectures et l'auto documentation et/ou si cela leur a donné des idées qu'ils ont envie de mettre en pratique.

Si le temps presse (ce qui est souvent le cas), possible de proposer aux participants un ultime tour de table où ils résument d'un mot leurs impressions.

Si plus de temps, alors possible de leur demander d'une part un point positif qu'ils retirent de l'expérience. D'autre part, d'identifier un point d'amélioration en partant de la question : si c'était à refaire qu'est-ce qu'on pourrait refaire un peu mieux autrement ?

Donner envie de faire des arpentages, pour cela possible de revenir sur les objectifs :

- dédramatiser le rapport à la lecture et à la compréhension d'ouvrages dits compliqués, qui ne seraient réservées qu'à certains, et encourager les personnes à se permettre l'expression d'avis, de sensations au sujet de ces ouvrages.
- Encourager un processus d'autoformation notamment par l'utilisation du travail collectif.]

LE MATÉRIEL

Matériel indispensable

- le livre en plusieurs exemplaires sauf si on choisit de le déchirer et de s'en répartir les morceaux. Attention si achat d'un livre numérique et impression à partir de son pdf, ne pas imprimer recto-verso mais plutôt une page par feuille (évite une difficulté quand on se répartit les feuilles, celui d'un chapitre qui commence sur une feuille détenu par celui qui doit lire le chapitre précédent)
- post-it
- quelques stylos
- 2 marqueurs au cas où l'un tombe en panne

Matériel de confort

- avoir un paperboard facilite vraiment les choses
- et enfin le top est d'avoir un grand tableau sur lequel non seulement on peut coller les post-iti mais écrire dessus, y faire des dessins, des flèches, des schémas etc (ou alors avoir l'équivalent en numérique pour les arpentages en visioconférence)

EXEMPLE DE TIMING : LE DÉROULÉ MINUTÉ DE L'ARPENTAGE DE « POURQUOI PAS LE VÉLO » À LA MÉDIATHÈQUE D'ARCUEIL EN SEPTEMBRE 2021

Atelier de 3 heures

- Démarrage avec un retard de 10 mn sur l'horaire prévu, le temps que tout le monde arrive
- Présentations : 20 minutes
- Lecture visuelle : 20 minutes
- Choix des chapitres et répartition des pages (livre numérique en pdf imprimé) : 10 minutes (ou un tout petit peu plus)
- Lecture individuelle : 25 mn
- Première mise en commun : le contenu du livre : 55 minutes (alors que 45 mn annoncé mais nous n'étions qu'au début de la deuxième moitié du livre)
- Deuxième mise en commun : l'utilité du livre (et discussion avec l'auteur) : 35 minutes
- Débrief de la méthode de l'arpentage : 10 mn.

Fin de l'atelier avec 5 à 10 mn de retard sur l'horaire annoncé

Fiche réalisée par J-Baptiste Jobard du CAC Collectif des Associations Citoyennes grâce aux échanges avec Catherine Beaumont de l'Union Peuple et Culture